



Sophie Hénaff présente la suite de *Poulets grillés* à l'[Armitière](#) à Rouen jeudi 22 septembre. Le poulet frappé à la sauce Audiard.



« Après un début de carrière fulgurant. » C'est comme cela que démarre le 2^e opus des aventures d'Anne Capestan, commissaire méritante néanmoins en plein désarroi avec son équipe de limiers après un cuisant échec... dans le premier tome. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, voici qu'une série de meurtres s'annonce... Dont un qui la touche de près. Et qui va faire remonter à la surface des souvenirs dont la zélée fonctionnaire de police pouvait se dispenser. C'est d'ailleurs pour cette raison que le divisionnaire, le grand patron du 36, quai des Orfèvres, tient tant à ce qu'Anne Capestan s'en occupe, soutenue par « les forces vives de la Maison ».

Ces « forces vives » à elle, c'est un groupe d'hommes et de femmes qui n'ont rien en commun. Des profils plus proches de « losers » que des Experts Miami. Chacun a sa particularité ; à commencer par le dénommé Saint-Lô, fraîchement ressorti de l'asile et qui se croit toujours au temps des mousquetaires... Cela donne évidemment du champ à l'auteure pour concocter quelques tribulations cocasses.

Car Sophie Hénaff n'a pas envie de nous servir du poulet froid. L'histoire est certes tragique mais le style se rapproche davantage des Tontons flingueurs. « Lewitz n'en croyait pas sa chance. Il caressait le volant sport cuir noir, effleurait le levier de vitesse du bout des doigts avec un respect et une admiration qu'il n'aurait pas vouée aux fesses de Rihanna elle-même. Son seul regret, c'était ces vitres teintées.

D'ailleurs, il l'avait dit au loueur (...) – c'est pour une planque, Lewitz, une PLAN-QUE. Caché. Si ta bouille de discret s'agite à la portière, ce ne sera pas discret longtemps. »

Mais l'auteure a en fait la plus grande tendresse pour ses « seconds couteaux », soutiens actifs et obéissants, qui ne manqueront pas le moment venu d'aller au charbon, de « rester groupés » pour rester de dignes représentants de la Loi. Sophie Hénaff en fera du reste une bataille homérique. Avant de dévoiler le mystère des meurtres en série.

Hervé Debruyne

- Jeudi 22 septembre à 18 heures à l'Armitière à Rouen. Entrée libre.